Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 73 (1986)
Heft: 11: Karlsruhe

Werbung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bewundern.

Reine Schurwolle. Die Naturfaser mit der Wollsiegel-Garantie.

WOLLSIEGEL-QUALITÄT
NUTZSCHICHT: REINE SCHURWOLLE

Da staunen Sie: Der RAG-Mix & Match. Der stuhlrollengeeignete Büroteppich, EDV-tauglich und in reiner Schurwolle. Der perfekte Transfer von gehobener Wohnkultur in den Bürobereich. Dokumentation (Anruf genügt): 063-22 20 42, Ruckstuhl AG, 4901 Langenthal, Telex 982 554 rag ch

rag

verbiage relativement creux et qu'il n'amène pas à grand-chose.

Pour ce qui est des neuf bâtiments et projets choisis, mon avis est le suivant. En ce qui concerne le centre international de la mécanique d'art à Sainte-Croix, le sujet pourrait être intéressant, mais l'article, dans sa présentation, ne permet pas aux lecteurs de se faire une idée très précise de l'intervention de l'architecte. Il en est de même pour le centre d'art contemporain dans l'ancien Palais des Expositions. Pour l'école de la construction et bâtiment administratif à Tolochenaz, le concours a été marqué par plusieurs vagues relativement tumultueuses dans les milieux architecturaux romands et je pense qu'il est malheureux de le présenter dans le cadre de cet article. D'autre part, la lecture des plans n'est pas aisée et aucune échelle n'est indiquée. Pour la maison privée à Eysins, on peut être d'accord ou pas d'accord avec le projet, mais par contre la présentation de toutes ces axonométries les unes sur les autres n'aide pas les lecteurs à apprécier le projet. L'ensemble de logements «Pâquis-Centre» à Genève est peut-être intéressant dans sa réalisation mais, là encore, l'article ne permet pas aux lecteurs de se faire une idée très précise. Le projet pour un nouvel habitat économique au quartier des Acacias à Genève, en 1985 (projet Borgès), laisse par contre le lecteur sur une impression de frustration certaine au vu des plans, d'ailleurs difficiles à lire, et du formalisme certain de ce projet. Je ne pense pas qu'un tel projet avait sa place dans un article présentant un printemps de l'architecture. Pour le projet d'un nouvel habitat économique au quartier des Acacias à Genève, 1985, de Devanthéry et Lamunière, je pense que les remarques faites pour le projet de Mario Borgès peuvent également s'adapter à celui-ci. En ce qui concerne le projet de l'Atelier Cube, immeuble d'habitations pour la Ville de Lausanne, celui-ci a déjà été publié à de nombreuses reprises. Malgré l'intérêt certain que ce bâtiment présente, je voudrais faire remarquer que l'élément en rond se trouvant au sud de la composition ne présente pas en plan les éléments d'une organisation exprimant le cylindre. En ce qui concerne les projets de transformations des immeubles rue de Bourg à Lausanne, il est très difficile également dans cet article de se faire une idée du projet.

Je sais qu'il est difficile d'organiser et de produire les numéros d'une revue d'architecture, qu'il est difficile de se procurer la matière nécessaire à ces numéros, mais je pense qu'au vu de l'importance de votre revue, qui se trouve être quasiment la seule de Suisse, et au vu de l'importance également du numéro puisqu'il traite de la Suisse française, il était nécessaire de trouver une préparation peut-être plus complète et plus pluraliste. Il est clair qu'un dialogue peut-être plus dense entre votre revue d'architecture et la corporation des architectes est nécessaire, que ceux-ci devraient peut-être s'engager personnellement dans ce dialogue. Peut-être par ce biais arriverions-nous à trouver des articles présentant un texte plus précis, et plus direct.

Philippe Guyot

Pendant ces deux dernières années notre revue s'est penchée à plusieurs reprises sur la production architectonique de la Suisse romande, et le numéro de mai s'insère dans cette stratégie. Déjà dans son titre, et surtout dans l'introduction, nous avons bien précisé un point: il s'agit de «scènes». C'est-à-dire qu'il n'était absolument pas dans notre intention de publier soit un bilan exhaustif de l'architecture de la Suisse romande, soit les diverses tendances qui la traversent actuellement, soit une analyse historique de son développement récent: mais quelques aspects qui, à notre avis, mettent en évidence les ferments (que nous retenons intéressants) qui la caractérisent aujourd'hui. Ferments, d'autre part, aux résultats contradictoires, comme du reste le démontre le débat à l'EPUL publié dans le numéro de juin. *P. F.*

«Das Quadrat als Taktik»
Werk, Bauen + Wohnen; No 7–8/1986

Dans son éditorial intitulé: «Une fois de plus: de la difficulté d'écrire décemment à propos d'architecture», Ulrike Jehle constate qu'il est difficile d'écrire sur l'architecture... «Celui qui écrit en est réduit aux conjectures... le critique en vient à exprimer l'indicible et se hasarde ainsi sur un terrain fort délicat. Ne sachant plus à qui se vouer, on cherche et trouve chaque fois des comparaisons avec la *Bible* et le *comic*. Ne pouvant éviter de s'égarer vers le haut ou le bas, on en devient aussi ‹comique›», et elle cite le cas de l'Atelier cinq.

Je prends pour mon «échantillon» l'article de Richard Quincerot imprimé deux pages plus loin de l'éditorial – «Das Quadrat als Taktik». Le texte dithyrambique contenu dans sa «critique» le rend ridiculement «comique», le vocabulaire de son discours grandiloquent est bourré de mots «savants» et de noms prestigieux. Mais pour dire quoi? Essayons de le comprendre et de trouver où se cache le «comique».

D'abord le titre en trompe-l'œil: «Quadrat (carré) comme tactique». R.Q. se réfère (ni plus ni moins) à Mies van der Rohe (c'est opportun dans ces jours de centenaire de sa naissance) – «parce qu'il compose à partir du carré. Pourquoi le ‹carré›: parce qu'il est ‹une forme›